

Sur les écrans du monde

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 90

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin, nous devons citer encore quelques ouvrages aux sujets particulièrement intéressants: «*Khybar Pass*», film consacré à l'activité de l'armée britannique dans l'Empire et retraçant l'histoire des Indes d'il y a vingt ans; «*Red Cross Nurses*», tourné avec la coopération de la Croix Rouge Américaine et exaltant l'héroïsme féminin; «*Uncensored*», film de cette guerre et qui se joue en Europe; enfin, «*The Great Broadcast*», dramatisation de l'his-

toire de la radiodiffusion, depuis les premiers appareils à détecteur jusqu'à l'avènement de la télévision.

Pour lancer cette nouvelle production, un fonds de 3 millions de dollars a été mis à la disposition du chef de publicité. Deux tiers de cette somme sont réservés pour la propagande dans la presse — dans 195 quotidiens lus par 25 millions d'Américains — et un demi million pour la réclame par radio. Une grande publicité sera

faite autour des premières mondiales qui, de préférence, auront lieu dans les régions et dans les villes où se passe l'histoire du film. La création de «Brigham Young», par exemple, sera un jour de fête pour toute la population de Salt Lake City; quant au film «Western Union», les 46 000 employés et 15 000 messagers des vingt mille offices de la société télégraphique ainsi dénommée se chargeront de la publicité du film...

Sur les écrans du monde

SUISSE

Naissance des Actualités.

La veille de la Fête Nationale a marqué la naissance des *Actualités Suisses*, dont la première projection eut lieu à la même heure à Berne et à Zurich. Dans la ville fédérale, le Président de la Confédération M. Pilet-Golaz, les conseillers fédéraux Baumann et Etter, les représentants du Commandement de l'Armée, du Conseil d'Etat bernois et du Conseil Municipal de la Ville de Berne ont honoré la soirée de leur présence. Le président de la Chambre Suisse du Cinéma, M. Masnata, a souligné dans son allocution l'importance de cet événement, et a déclaré que, dès à présent, les actualités paraîtraient chaque semaine avec 35 copies dans les trois langues nationales.

Création du film de l'Exposition Nationale.

Enfin, le film officiel de l'Exposition Nationale Suisse à Zurich est sorti — le même soir que les premières Actualités Suisses. Evocation d'une grande manifestation nationale, ce documentaire (de la Monopol Films A.-G.) est une œuvre patriotique de par son sujet et de par sa réalisation. Les trois auteurs, Dr. Karl Naef, Edwin Arnet et Dr. Marcel Gero, assistés des opérateurs Joseph Dahinden, Ch. Duvanel et E. Berna, ont voulu dégager les idées et la magnifique leçon de l'Exposition. Leur film fera revivre en chaque visiteur de beaux souvenirs et sera un «Ersatz» pour tous ceux qui n'ont pu faire le voyage à Zurich.

Le Service de l'Armée à la Biennale

(du 1—8 septembre).

Le jury a désigné, comme l'un des deux documentaires qui doivent représenter cette année l'art cinématographique suisse à la Biennale de Venise, le film «*Alerte — mise en action de troupes légères*». Ce choix fait honneur à l'activité du Service

des Films de l'Armée Suisse et à son directeur, le premier-lieutenant M. Forter.

FRANCE

Ralliement des Cinéastes.

Plusieurs journaux français (notamment «L'Eclair» de Nice) et la revue «Marianne» ont lancé il y a quelques semaines un appel pour un ralliement des cinéastes se trouvant en territoire non-occupé.

Les techniciens ont constitué, les premiers, un comité d'action. Auteurs, artistes, producteurs, distributeurs, usiniers, exploitants vont suivre leur exemple. Claude Vermorel a été chargé de la liaison entre ces comités qui, réunis et responsables, doivent mettre sur pied une production adaptée aux temps de crise et constituer à la Direction des Beaux-Arts les cadres officiels de la corporation. La situation politique, les difficultés des communications et la dispersion des cinéastes à travers le pays compliquent gravement ce rassemblement des forces artistiques, condition d'une reprise de production et d'une renaissance du cinéma français.

Mais dès maintenant, plus de 500 cinéastes sont réunis sur la Côte d'Azur, et parmi eux d'illustres metteurs en scène et vedettes. Abel Gance occupe avec ses services tout un étage d'un des grands hôtels de Nice et se prépare à tourner, Marc Allegret et Marcel L'Herbier sont au Cap d'Antibes, Henri Decoin réside avec Danielle Darrieux à Cannes, où l'on rencontre également Maurice Chevalier et Viviane Romance. A Nice et dans les environs se promènent aussi Mistinguett, Gaby Morlay, René Lefèvre, Max Dearly, Jacques Baumer, et les auteurs Yves Mirande et Pierre Wolff. Fort heureusement, de nombreux techniciens de cinéma, opérateurs, ingénieurs du son, maquilleurs, costumiers, électriciens, monteurs et spécialistes de tirage, ont pu se réfugier sur la Riviera.

Nouvelles d'Artistes.

Lentement nous parviennent les nouvelles de quelques artistes français, réfugiés ou repliés dans la zone non-occupée. La plu-

part d'entre eux sont, comme nous l'avons dit plus haut, à la Côte d'Azur, dans l'espoir d'y reprendre bientôt leur activité. Dans le Midi se trouvent également Louis Jovet et Madeleine Ozeray, qui ont longtemps séjourné à Bordeaux, de même Victor Francen et Mary Marquet, Jean-Pierre Aumont, Lucienne Boyer et Gaby Sylvia. Le capitaine Pierre Fresnay était replié, avec son unité, à Toulouse, Jean Renoir s'est fixé à Chenneville, un petit bourg de la Creuse. Mais on s'inquiète du sort de Corinne Luçaire qui, le 9 mai, a quitté Paris en voiture et dont, fin juillet, personne encore n'a eu de nouvelles.

Dénaturalisation de Joseph Kessel!

Dans la liste des personnalités menacées de la dénaturalisation et de la confiscation de leurs biens se trouve un nom fort connu dans les milieux du cinéma: Joseph Kessel. Si cette nouvelle se confirme, si le célèbre romancier et auteur de nombreux films patriotiques est de ce fait écarté du cinéma français, la production nationale perdra un de ses meilleurs collaborateurs.

ALLEMAGNE

Interdiction de tous les films américains!

Suivant une dépêche de l'United Press, la Metro-Goldwyn-Mayer aurait reçu l'ordre de retirer immédiatement tous ses films qui circulent en Allemagne. Ces films ne devraient plus être présentés après le 15 août, et il ne sera tenu aucun compte des contrats en cours.

La même agence, se basant sur une source bien informée, annonce que toutes les productions de films provenant des Etats-Unis seront interdites prochainement dans toute l'Allemagne ainsi qu'en Norvège, au Danemark, en Slovaquie, Hollande, Belgique et sur tout le territoire français occupé. En outre, des pourparlers seraient actuellement en cours pour que pareille mesure soit aussi adoptée en Italie.

HONGRIE

Exportation de Films Hongrois.

La guerre a gravement affecté l'importation des films étrangers dans les pays balkaniques. Mais ce qui cause de pertes sensibles aux producteurs français, alle-

mands, anglais et américains, se révèle comme une chance pour la production hongroise appelée à combler les lacunes.

Une soixantaine de films hongrois, anciens et nouveaux, ont été en effet exportés en Yougoslavie et une vingtaine, en Bulgarie. Cette exportation procure aux producteurs hongrois des revenus inattendus et favorise les tentatives en vue de développer la production nationale qui, depuis trois ans, était en régression.

FINLANDE

Un Film de Guerre.

La société «Suomi-Film» a réalisé un documentaire historique intitulé «*Notre Lutte*». L'action débute par les pourparlers diplomatiques précédant le conflit finno-soviétique, évoque les phases essentielles de la guerre — telles que le premier bombardement de Helsinki et les grandes batailles — et montre enfin l'œuvre de reconstruction du pays, entreprise dès la fin des hostilités.

ETATS-UNIS

Hollywood en soucis.

Les producteurs américains ont maintenant de graves soucis. La guerre européenne compromet de plus en plus l'exportation de films, et 40 % des revenus annuels sont ainsi menacés. A l'intérieur non plus, les affaires ne vont pas à souhait. Le nombre des visiteurs de cinéma est en baisse, par suite, paraît-il, de la concurrence de la radio diffusant chaque soir des nouvelles et reportages de la guerre. De fortes divergences se font jour au sujet de la «location en bloc» des productions, pratique que les exploitants tiennent pour inadmissible à l'heure actuelle, mais que les producteurs déclarent indispensable pour assurer les frais de production.

Tôt ou tard, Hollywood devra s'adapter aux nouvelles conditions. Il sera nécessaire de faire, enfin, des économies, et de tenir compte davantage du goût du seul public américain. Déjà on parle de réduire les cachets astronomiques des stars et, partant, les frais de production. Les nouveaux films s'inspirent avant tout de l'histoire américaine et donnent la préférence aux acteurs américains les plus populaires, reléguant au second rang bien des artistes admirés à l'étranger, notamment Greta Garbo, idole de l'Europe.

Hollywood s'attend à une crise sérieuse, qui pourrait ébranler les fondements de la glorieuse cité du cinéma. Mais comme le prouve la Convention de la Fox qui s'est tenue récemment à Chicago, il ne manque pas d'optimistes qui croient fermement que l'Amérique pourrait se suffire à elle-même et compenser, par des gains nouveaux, les pertes de guerre.

Actualités de guerre.

Un cinéma de Minneapolis constatant le peu d'empressement du public pour la présentation des actualités de guerre, décida de lancer une campagne publicitaire pour informer le public, qu'à titre expérimental, pendant 4 semaines, seraient éliminés du programmes tous sujets concernant la guerre, soit actualités courts-sujets, et même films principaux ayant pour base la guerre. Le Directeur de cet établissement affirme: «Le public demande au cinéma un délassement et non une tension... il est déjà assez harcelé par les journaux, la radio et dans chaque conversation il n'est question que des hostilités... le public subit en somme un bombardement psychologique. L'écran doit lui apporter un dérivatif.

Le *Motion Picture Herald* affirme que cet essai fut couronné de succès.

Erich Pommer en Amérique.

La RKO s'est assuré la collaboration du célèbre producteur *Erich Pommer*, attaché autrefois à l'U.F.A. et qui, en 1936, a fondé avec Charles Laughton la Mayflower Pictures Co. Sa première production américaine s'appelle «*Dance, Girl, Dance*», film de la vie des «Chorus-Girls» de New York, avec Maureen O'Hara, Louis Hayward et Lucille Ball, que Pommer vient de découvrir. Ernst Matray, le fameux maître de ballet viennois, est chargé de la chorégraphie; sa femme Marie, autrefois première ballerine de l'Opéra de Vienne, va créer les costumes de danse.

D'autres films de Pommer vont suivre immédiatement, dont l'un sera basé sur une nouvelle de Vicki Baum.

Un grand pédagogue à l'écran.

Dr. Thomas Arnold of Rugby sera le héros d'un grand film de la RKO, intitulé «*Tom Brown's School Days*». Produit par Gene Towne et Graham Baker, ce film inspiré d'un livre anglais va montrer les efforts de l'illustre pédagogue en vue de moderniser les méthodes d'éducation scolaire. Le personnage principal sera incarné par Sjr Cedric Hardwicke, créateur du rôle de Livingstone.

«Hollywood Cavalcade».

La Fox a réalisé un film en couleurs «*Hollywood Cavalcade*», histoire du cinéma américain. Sur l'écran défilent, dirigées par Irwing Cummings, les célébrités du muet, de Mack Sennet et sa troupe de naïades jusqu'à Buster Keaton et jusqu'aux stars payées de 75 à 100 Dollars par semaine, Gloria Swanson, Mabel Norman et Louise Fazenda. Trois artistes populaires d'aujourd'hui, Alice Fay, Don Ameche et Allan Curtis, font la liaison entre les temps révolus et les temps modernes.

Un Film sur Lillian Russell.

Une des plus grandes et des plus luxueuses productions de la Fox est consa-

crée à *Lillian Russell*, la célèbre actrice américaine qui, au début de notre siècle, a joué un rôle glorieux aussi bien dans le monde du théâtre que dans celui de la diplomatie. Sa carrière et ses aventures amoureuses forment le sujet de ce film, qui a coûté des millions et qui ne dure pas moins de 2 heures 20 minutes. *Alice Fay* incarne Lillian Russell, entourée de Henry Fonda, Don Ameche et Edward Arnold. La création a eu lieu le même jour à Clinton, ville natale de l'actrice, et à Pittsburgh, où elle a vécu ses dernières années.

Le nouveau film de Shirley Temple.

A maintes reprises, on a parlé de la retraite de *Shirley Temple*. Mais voici qu'on annonce un nouveau film avec la petite vedette. C'est une comédie musicale intitulée «*Young People*», où elle aura comme partenaires Jack Oakie, Charlotte Greenwood, Georges Montgomery et Arleen Whelan.

Une belle «Première».

A *Fairbury* dans le Nebraska on présentait le film «*Typhon*». Tandis que se déroulait la représentation, un véritable ouragan se déchaîna, causant à la toiture de l'établissement des dommages pour 5000 dollars... les fauteuils nageaient! L'ambiance était créée: *Dorothy Lamour* et les 250 clients qui suivaient ses évolutions étaient absolument trempés par le «*Typhon*».

De nouvelles taxes! ... en voilà!

«Messieurs,» écrit un New-Yorkais, «je vous suggère d'écrire à nos hautes Autorités pour supprimer la taxe sur les spectacles et la remplacer par une nouvelle charge: la taxe sur les lames de rasoir. En effet, les lames de rasoir sont exemptées de toutes taxes, elles coutent maintenant 1 cent. la pièce alors qu'il n'y a pas longtemps elles étaient vendues 10 cents. Il y a 75 000 000 de personnes qui utilisent des lames de rasoir, y compris les dames. Dans ce domaine il y a vraiment une montagne d'argent à ramasser!»

Danser interdit ...!

Ginger Rogers, Maureen O'Hara et Lucille Ball assistaient récemment à un bal organisé aux studios de la RKO. Mais les trois danseuses passionnées devaient — quel martyre! — rester immobiles. Leurs régisseurs, soucieux de préserver les forces des trois vedettes qui, le même jour, devaient tourner plusieurs scènes de danse, avaient lancé une sévère interdiction de danser...

*

L'Institut «Luce» à Rome se fait un plaisir de vous informer qu'il vient de confier à la «Royal Films», 10 Rue d'Italie, Genève, la représentation de ses Journaux d'Actualités «Luce».